

puis six mille ans. Il est las d'avoir des figures, il soupire après la Réalité. Vous êtes ce pontife, car " pour ce divin sacerdoce, il ne faut être né que de Dieu, et vous avez votre vocation, par votre éternelle naissance. " (*Bossuet*). Vous êtes prêtre selon l'ordre de Melchisédech : donc si vous devez une fois pour toutes vous offrir vous-même d'une façon sanglante en holocauste au Père, sur l'autel de la Croix, vous devez comme Melchisédech offrir à Dieu le pain et le vin, c'est-à-dire votre corps et votre sang caché sous les apparences du pain et du vin : vous devez instituer le sacrifice de la messe, qui durera jusqu'à la consommation des siècles, afin de canaliser dans les âmes et leur *appliquer* ce que vous avez *opéré* pour elles toutes sur la Croix : vous devez être vous-même le *Prêtre* et la *Vic*-time de toutes les messes, que vos papes, évêques et prêtres célébreront ; car ces ministres de votre Sacerdoce ne sont que vos ministres ; mais vous restez toujours " le principal Agent, " car vous, Jésus, " à la volonté de qui tout est soumis et aux ordres de qui tout s'exécute, êtes là le principal Auteur et l'ouvrier invisible " (*Imitation*, iv, ch. v, 1). Et puisque plus tard nous parlerons amplement des églises et temples matériels, lieu du sacrifice eucharistique, et de l'autel, table sublime où s'opère la transsubstantiation, dès à présent, je vous salue, Marie " Vierge Prêtre, Vierge sacerdotale, (*S. Jean Damascène*), évêque spirituel (*S. Antoine de Florence, O. P.*), ministre du mystère éternel (*S. Isidore de Thessalonique*), Reine de la hiérarchie ecclésiastique (*S. Tharaise*), associée du divin sacrifice (*Pie IX*), illustrissime sacrifice offert à Dieu (*S. Germain, patriarche de Constantinople*), temple du Seigneur, Prince de tous les prêtres (*idem*), prêtre et autel (*S. Epiphane*) : car " c'est de Vous que Jésus notre Souverain Pontife a pris l'hostie de son Corps qu'il a offerte en sacrifice sur l'autel de la Croix pour le salut du monde entier (*S. Anselme de Cantorbéry*). " Où se fit donc l'onction du Souverain Prêtre Jésus, " dit l'abbé Sauvé (*Culte du Cœur de Marie*, p. 312) ? Elle se fit dans le sein de Marie au premier moment de l'Incarnation. C'est dans ce sanctuaire aussi aimant que saint que le Père commença de dire avec des complaisances infinies à son divin Fils incarné :